

## II<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu d'éternelle miséricorde, chaque année, par les célébrations pascales, tu ranimes la foi du peuple qui t'est consacré : fais grandir le don de ta grâce, afin que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître, et quel sang les a rachetés.

### LECTURES

#### Ac 2, 42-47

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

#### Psaume 117 (118), 2-4, 13-15b, 22-24

*R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !*

- Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut. Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes.

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

#### 1 P 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous

exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

### Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

+

*Eschau, samedi 11 avril 2026*  
( < homélie du 16/04/2023 )

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Cet apôtre Thomas nous est bien sympathique. Certainement parce qu'il nous ressemble. Nous aimons être sûrs de nous, sûrs de ce que nous croyons, sûrs d'être dans le vrai, quand on nous raconte quelque chose. Le témoignage des autres ne suffit pas toujours, il nous faut *fact-checker*, vérifier, expérimenter nous-même.

L'apôtre Thomas a été spécialement bousculé, par cette apparition de Jésus, au 8<sup>ème</sup> jour... Il en avait besoin, pour croire : et les autres en avaient certainement tout autant besoin que lui – les dix apôtres qui l'avaient déjà vu ressuscité, et qui n'ont pas réussi à convaincre Thomas de leur expérience. Le problème n'était pas seulement du côté de Thomas, parce qu'il était spécialement sceptique... C'était aussi parce que les dix autres n'étaient pas tout à fait sûrs, pas tout à fait convaincus, et dès lors pas

convaincants. Lorsque Jésus apparaît à nouveau, le 8<sup>ème</sup> jour, ce n'est pas seulement pour amener Thomas à la foi, c'est pour fortifier, pour consolider la foi des dix autres également. Car tous, ils sont en chemin – tous, nous sommes en chemin.

C'est pourquoi nous avons besoin de nous réunir, nous aussi, tous les 8 jours... C'est la raison d'être de la célébration du dimanche, depuis l'origine du christianisme : nous nous rassemblons à l'invitation de Jésus, et Lui-même vient à notre rencontre, Il vient nous visiter et fortifier notre foi. Par Sa parole, d'abord – même si ce n'est pas toujours évident de comprendre tout ce que le Seigneur veut nous dire, au travers des lectures de la Bible ; il y a toujours quelque chose pour nous, une nourriture pour notre foi. Puis Jésus vient surtout par Son Eucharistie, Il vient en chair et en os, comme au jour de Son apparition aux apôtres – sous les signes du pain et du vin consacrés, c'est vraiment Sa présence de Ressuscité. Tâchons d'être pleinement attentifs à chacune de ces rencontres, présents non seulement de corps, mais de cœur et d'esprit : Il S'approche de nous, Il veut nous toucher, pour nous bousculer, et transformer notre vie de l'intérieur.

En ce 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, nous honorons spécialement la Divine Miséricorde. La miséricorde, c'est le Cœur de Dieu qui Se penche sur notre misère. Ce n'est pas quelque chose d'abstrait : Jésus ressuscité montre aujourd'hui la plaie de Son côté, Il invite Thomas à avancer la main, à toucher Son Cœur transpercé. Oui, Son Cœur a vraiment été touché par notre misère, Il a souffert avec nous et pour nous, Il est désormais totalement ouvert pour nous. Rappelons-nous que sur la Croix, ce Cœur transpercé a laissé jaillir du sang et de l'eau : l'Église y a vu une image du baptême, cette eau grâce à laquelle Jésus nous a plongé dans Son Sang pour nous purifier.

Au début de cette célébration, nous avons dit cette belle prière : *« Dieu d'éternelle miséricorde, chaque année, par les célébrations pascales, tu ranimes la foi du peuple qui t'est consacré : fais grandir le don de ta grâce, afin que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître, et quel sang les a rachetés. »* C'est un bon résumé de ce que nous voulons vivre, en ce temps de Pâques : nous voulons mieux comprendre la grâce immense que nous avons reçue dans notre baptême, comment Jésus nous a donné Sa vie, et partagé Son Esprit, pour grandir sur le chemin qu'Il nous a tracé. Et chaque Eucharistie est une étape : en célébrant le Sacrifice de Jésus, ce soir, nous rejoignons Sa mort et Sa résurrection, nous entrons jusqu'au fond de Son Cœur, nous atteignons la source de l'amour, de la tendresse, la source du pardon. Vivons donc cette célébration avec ferveur, dans la joie de cette grâce immense qui nous est donnée : Jésus est vraiment ressuscité, Il nous donne la joie de la vie qui est plus forte que la mort, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +